

THEME 1 – La métropolisation : un processus mondial différencié

Introduction du thème

La métropolisation correspond à un processus de concentration des activités et des fonctions de commandement (politique et/ou économique, culturel, scientifique, technologique...) dans un nombre limité des grandes villes, les métropoles. Ce processus est renforcé sous l'effet de la mondialisation et d'une urbanisation qui augmente : 55% de la population mondiale est désormais urbaine. Ce processus de métropolisation renforce donc de plus en plus le poids des très grandes villes à différentes échelles (internationale mais aussi nationale et régionale). On assiste donc aussi à une forte recomposition de ces espaces et entre ces espaces, avec un renforcement également de certaines inégalités.

Problématique générale du thème :

- ⇒ En quoi la métropolisation est-elle un processus mondial ?
- ⇒ Quelles différences sont observables dans ce processus et pourquoi ?

Chapitre 1 – La métropolisation : diversités et inégalités à l'échelle mondiale

Fiche : Lexique de géographie

I – Urbanisation et métropolisation dans le monde

Comment caractériser le processus de métropolisation dans le monde ?

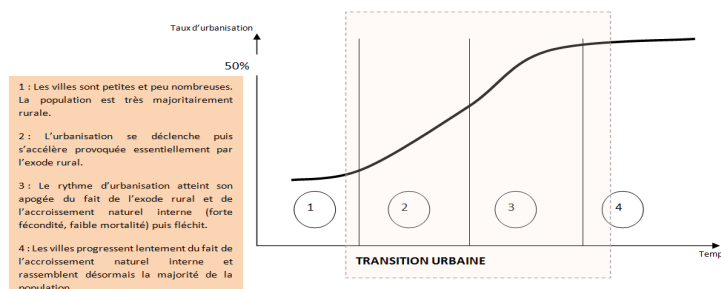
A – Le poids toujours croissant des métropoles

a) L'urbanisation : un phénomène mondial

Aujourd'hui, on assiste à un processus d'urbanisation généralisée à l'échelle de la planète : 55 % de la population mondiale est urbaine, soit 4,2 milliards d'habitants. Ce chiffre devrait approcher les 70 % en 2050 (prospectives de l'ONU). Cette croissance urbaine touche surtout l'Asie et l'Afrique, particulièrement la Chine, l'Inde et le Nigéria.

b) Les causes de l'explosion urbaine

Graphique « La transition urbaine »



La transition urbaine est plus ou moins avancée selon les pays et les continents : les pays en développement sont le plus souvent en cours de transition urbaine donc en phase de croissance forte ou en phase de démarrage : cela concerne essentiellement l'Afrique et l'Asie. Les pays développés sont en général en phase de saturation. L'explosion urbaine s'explique donc d'abord par l'exode rural en Afrique et en Asie (fuir la pauvreté des campagnes avec l'espoir d'une vie meilleure en ville) : c'est une population jeune qui arrive en général en ville et qui contribue de fait à la croissance démographique de la ville (on parle d'accroissement naturel).

c) Urbanisation et très grandes villes

L'urbanisation généralisée a fait apparaître de très grandes villes : en 2019, 35 villes comptent plus de 10 millions d'habitants. Ces mégapoles sont essentiellement situées dans les pays en développement (24 sur 30) comme Shanghai, Dhaka, Kinshasa, Beijing... Si Tokyo est toujours la première mégapole, elle sera dépassée en 2050 par Delhi. Cette croissance forte et rapide des mégapoles pose de nombreux problèmes (logements, emplois, transports, accès à l'eau ; l'électricité...).

B - La métropolisation : un phénomène qui se renforce

a) Une concentration d'activités et de richesses

Les métropoles les plus importantes et les plus puissantes ont un PIB qui peut être équivalent ou supérieur à celui d'un pays : Tokyo, premier PIB mondial, produit par exemple autant de richesses que l'Italie. Ces grandes villes concentrent des activités très diverses souvent très innovantes et attractives : appareils de commandement et de contrôle ; foyers de l'innovation ; accessibilités aux réseaux de communication virtuels ou physiques ; attractivité et poids culturels.

Attention : une mégapole n'est pas forcément une métropole. (Exemple de Lagos).

b) Les lieux de la puissance financière

Les métropoles puissantes concentrent les principales places boursières (Wall Street à New-York, Francfort, Shanghai...), de grandes banques et les sièges sociaux des firmes transnationales (FTN). Toutes possèdent un quartier des affaires (CBD pour les villes nord-américaines...).

c) Un rayonnement politique et culturel

Un certain nombre de métropoles sont des lieux de commandement, notamment politiques (New-York, Londres, Paris...) ; d'autres accueillent des grandes institutions internationales (Unesco à Paris). Ces métropoles sont souvent le lieu d'événements planétaires comme les JO ou les Expositions universelles. Ces métropoles sont alors des vitrines de la réussite économique du pays et de son insertion dans la mondialisation (exemple des JO de Beijing en 2008). De nombreuses métropoles sont aussi des destinations prisées pour les vacances comme Paris, Londres, New-York

C – Un réseau hiérarchisé de métropoles

a) Des métropoles aux mégapoles

Les métropoles s'étendent de plus en plus et forment même parfois des mégapoles : la Mégalopolis entre Boston et Washington, la mégapole japonaise (entre Tokyo et Osaka) et la mégapole européenne (entre Londres et Milan). D'autres sont en formation en

Californie, au Brésil (Rio-Sao Paulo), en Chine (trois mégapoles en devenir autour de Pékin, Shanghai et Shenzhen), en Europe (Barcelone-Gênes).

b) L'archipel mégalopolitain mondial : L'AMM

Les métropoles les plus puissantes disposent d'importantes infrastructures de communication qui les rendent facilement accessibles (hub avec aéroports de rang international, LGV, plateformes portuaires). Elles sont donc **la traduction urbaine de la mondialisation** car elles organisent l'essentiel des flux planétaires (informations, capitaux, marchandises) : leur puissance dépend en grande partie de leurs réseaux, c'est-à-dire des relations que ces métropoles ont entre elles. On parle donc de **l'AMM, l'archipel mégalopolitain mondial** (même si les mégapoles ne sont jamais déconnectées de leur arrière-pays, leurs dynamiques de développement se comprenant autant à l'échelle mondiale qu'à l'échelle nationale). Cet AMM regroupe essentiellement **les villes mondiales** (cf. document repères « les 5 plus grandes villes du monde selon... »)

c) La concurrence entre les métropoles

Ces villes sont souvent attractives : dans un contexte de mondialisation, elles sont souvent **en concurrence pour attirer des migrants nationaux comme internationaux qualifiés** : étudiants cherchant de grandes universités, employés qualifiés, cadres supérieurs... dans un nombre de domaines très variés. **Les IDE** sont aussi un bon indicateur de l'attractivité des métropoles.

Toutefois, un nombre important de « **travailleurs pauvres** » vivent aussi dans ces métropoles et contribuent à leur fonctionnement (agents de nettoyage, coursiers...). **L'écart entre les plus pauvres et les plus riches est croissant.**

Schéma de synthèse

